VERVEINE.

Elle restait seule avec sa bonne Berthon, la jolie Verveine de Paysauve, depuis sa sortie du couvent de Notre Dame de PAgneau.

Non pas seule à en mourir d'ennui dans l'oisiveté de la fortune et la pose étudiée d'une héritière à marier; mais mélancolique et isolée avec le souvenir de ceux qui n'étaient plus, celui do l'aisance passée, et le désir de cosser l'épargné étroite de toutes les heures, afin de garder en lurface sa dignité de pauvre 1), moiselle.

Au prix de travaux à l'aiguil 1.. si soutenus de l'aube au crépuscule qu'elle connaissait seuement les étoiles pour les avoir eutrevues, le soir, en récitant ses prières, elle vivait.

Le côté fâcheux du labeur de ses mains longuettes, était de harter vaguer son imagination un point de la jeter en des reveries fantastiques, et de la promener loin du réel, ce qui devait fact ement lui fausser l'esprit, si elle n'avait eu la prudence d'ouvrir devant elle, un grand infolio de la Vie des Saints, où tout en brodant, elle buvait à petits coups de bonnes pensées et de nobles exemples.

Au bas des toits pressés du village qui descendaient en marches moroses sons la fenêtre de Verveine, s'élevait un logis bourgeois, laid et de commune tour nure, aux murs de pisé effrités et grisatres.

Antour de lui, une terrasse ombreuse mais emprisonnée par des contreforts, élevait très haut, comme des bras suppliants, les branches de ses ormeaux séculaires, afin de protester contre l'étroit espace, et retenait les oiseaux dans sa verdure pour se distraire un peu.

Les créatures ailées, attirées par l'épais feuillage, y faisaient leurs nids en sécurité, y chantaient, et Verveine leur répondait, tirant en mesure les longues aiguillées des soies plates du plumntis, car elle était brodeuse d'ornements d'église.

La maison de la terrasse pour maussade qu'elle fut, portait à l'un de ses angles, une tourelle de jolies proportions, finissant en cul de lampe; il n'est pas de laideur qu' n'ait son grain de benu-

La, se tenait assis entre les meneaux d'une croisée, un vieux bonhomme surnommé Ton Ton qui n'en bougeait l'année du-

Son immobilité l'eut fait prenque les sculpteurs ne s'exercent pas à des types si difformes, ils pendent afin deservir de gar gouilles aux églises gothitiques, faisant ainsi valoir l'élégance des proportions architecturales, par leur monstruosité.

Verveine ruminait ces raisons en terminant une chasuble d'orfroi, encadrée en bosse par des rinceaux, et toute vermiculée de canetilles d'or moulu et d'argent fin.

-Ah! qu'il faut donc être seufigure aussi grotesque, aussi ennuyeuse que celle de Ton-Ton. rivée comme un clou rouillé dans sa tourelle. Berthon!.... dismoi, sans mentir, si ce vieil homme n'est pas en bois?

-Hélas! c'est pire, Demoiselle Verveine. Il est paralytique, et de plus asthmatique à ne pouvoir se coucher en un lit. Mais, en voici bien d'une autre!.... Il voit clair comme à vingt ans.... et pour contempler ma maîtresse, fandis qu'elle brode tout le long

du jour sous ses yeux, il a pris envie de l'épouser. -Qu'ai je donc fait dans ma vie pour mériter cet affront, s'é-

eria Verveine en une horreur qui la dressa debout. -L'amour du travail vous tient assidue.... Vous chantez

à ravir, par ma foi!... et le bourg n'a pas de plus belle fillette. Ton Ton Sucreval yous entend rire aux monches qui volent, imiter le rossignolet de ses ormeaux, et il voudrait, de bonne amitié, faire cesser un travail si continu, en vous rendant riche.

—N'est ce pas assez, pour lui, d'être le maître de la terrasse, sans vouloir m'y mettre en prison!... Si tu m'en parles encore, Berthon, je fermerai mes contrevents et le vieux ne me verra

Ce disant, elle exécuta sur l'heure sa menace et monte sur les combles de la malson, en grand désespoir.

Jamais elle n'avait grimpé si hant, par peur des araignées et ligne royale de leur tige au cou

Des meubles du dernier siècle

perdu ses petits. Paysanve y ouvrit un passage à l'aiguille sera mon pinceau. la force du poignet; soulevant des fautenils en tapisserie des

de gauche des bouhenrs du jour, point. Il ne reste plus que dix des tables à rognon, et des ensous dans l'armoire.... coignures quasi princières.



LE PORT DE DURBAN OU DE NATAL.

Durban est le port anglais le plus voisin des frontières du Transvaal, et c'est là que les troupes de l'Angleterre venant des Indes, de l'Egypte, de Malte et d'ailleurs opèrent leur débarquement. Le District de Natal est à l'entrée même de la mer, et c'est sur ce point que se massent dans le moment les troupes des deux puissances.

trôneut en dansaut la gavotte et i la sarabande sur ces moubles tilant et les fleurs si fraîches . magnifiques, tandis que les chai- l'ornement d'église, en offrit med ses de ma chambre branlent sur le écus, dès sa première parole. trois pieds vermoulus!... Je veux demeurer céaus! dit-elle te de saisissement; et, se croen tirant les verrous d'une feue yant aux Royaumes des Fées, elle tre mansardée, ouverte à l'oppolieva ses yeux émerveillés. Car,

poussa un cri d'admiration.

luer à sa fenêtre, comme s'ils laquelle il les échangeait. l'enssent attendue depuis long temps, et des iris ouvraient leurs et se détournait à demi, afin de cœurs trilobés.

L'eau tranquille du petit lac

veine chanta une chanson dont mille écus. le refrain disait :

tant à l'aise!....

Elle s'accompagnait sur un de Nil, suspenda dans l'embra sure de la mansarde. -Je ne serai plus prisonnière

rasse!... Je ne verrai plus Ton-Ton!... et surtout, il ne heureux promener son bonheur troupes, d'une multitude de cume verra plus!.... Berthon! sous les ormeaux de la terrasse. Berthon!

-Seigneur!.... où êtes vous! ... mademoiselle! La poussière vous a rendue toute grise de rose dre pour une statue, mais outre | que vous étiez! et votre tablier neuf de vingt sous a un accroc! -Tant pis pour lui et pour

ne les place jamais, quand ils Ton. Ton : . . . Je veux rester s'en avisent, au centre d'une ni- ici!... Chasse comme tu pour- ses sïeux. che, et les accrochent ou les sus ras les souris et la poussière, dès Dernièrement, il lisait avec un len réserve pour établir la comdemain j'y viendrai et j'y habite-

-Vous serez obéie, mignon-Le lendemain, quand tout fut propre et net, Verveine disposa dant quelques instants, puis deles meubles en un ordre élégant, manda à son professeur : elle accrocha les tapisseries sur la vétusté des murailles, et comme la chasuble d'orfroi était terminée depuis la précédente veillette, pour tirer réflexions d'une le, et que tout le matin, courant guère connaître les cours. Re autour du lac, elle en avait rapporté des brassées de fleurs, elle en mit partout. Des vases d'Orient, grands comme elle, pordémantelées, jusqu'aux boiseries patères, des guirlandes de jou-

barbe et de bieuets. -Voici le premier jour où ma petitoune demoiselle s'amuse comme on le fait à son âge! Un peu assez vivement. plus, et elle serait tombée malade d'alanguissement. Sucreval criant: en soit béni....puisqu'il est cause de ce revirement! marmonnait Berthon.

Sucreval se crut maudit quand, en place du joli visage de l Mile de Puysauve, il n'aperçut que des volets clos. Il ne pouvait pas, comme elle, courir la prétentaine, le pauvre homme emmuré.... S'il avait eu vent des menteries que Berthon débitait à son endroit, il en serait mort sa petite note. Le maître du rensement toujours....

Ce brave homme, se faisant sprorter son écritoire en faïence sur lequel il a lui-même, préalade Marseille, griffonna tout son saoul pendant la journée; nous verrons bien ee qu'il advint de soupir douloureux, on a perquice grimoire.

Verveine avait installé son métier dans ses combles flenris. Vierge sur une moire changean apitoyée pour son débiteur. te glacée de rose tendre.

_J'ai étudié comment les lis portent la tête; je donnerai la de Marie Immaculée.... Dans une vague du lac, un reflet de y étaient au rancart. Accumulés | ciel bleu s'est mouillé, pour figuet si pressés que sa chatte y ent rer son regard.... je le placeral perdu ses petits. Pour user sa colère, Mile de la ma manière de brodeuse, mon

-Mademoiselle !.... un marchand demande à acheter la cha-Gobelins, poussant de droite et suble d'orfroi.... Il arrive

-Tons les bonheurs viennent | Blanc!.... Et dire que souris et ratous à la fois! exclama Verveine.

Le marchand, devant l'or ru-Mlle de Puysauve resta muet-

trop modeste, et assidûment at-Devant un paysage qu'elle tachée à sa broderie, elle n'avait De son calice d'er à l'abeille en demen se.

Devant un paysage qu'elle tachée à sa broderie, elle n'avait De son calice d'er à l'abeille en demen se.

pas encore regardé le généreux Seigneur, tals que tosjours, en men à me, na acheteur.

Une vallée profonde, verte Celui-ci ne ressemblait point comme émeraude, encadrait un aux trafiquants ordinaires; d'un étang où le ciel se mirait. Des air détaché, il comptait ses louis le traine, deslourence et coupable jones très hauts, le pied dans et les tenait pour peu en les coml'onde, s'inclinaient pour la sa parant à l'œuvre exquise contre

Berthou riait sous ses coiffes cacher un secret. Le marchand n'était autre que

écoulait son trop plein, loin, à le neveu de Ton-Ton. Il lui avait perte de vue, par un ruissea qui été enjoint, par lettre baisait les méandres des col pressée, de venir épouser la plus lines, en suivant leur contours. jolie et la plus sage, sous peine Dans la joie de sou âme. Ver- de perdre un héritage de cent

En pareil cas, c'est au galop -Gai! gai!.... mon cœur est qu'on arrive, et que l'on obeit. Quelque haut montée que fût l'imagination de cet épouseur tympauon en vernis Martin, vert par ordre de la belle Verveine de Puysauve, il trouva que la réalité dépassait son rève.

Et voila comment Ton Ton eut à la façon des ormeaux de la ter- la joie paternelle de voir, pendant ses derniers ans, un couple était couverte de voitures, de

L'ESPRIT DES ROIS.

de la légendaire mélancolie de nous avait devancés ; c'étaient

lequel se trouve cette phrase: Elle avait les manières distinne!.... Il faut bien passer aax guées et les grâces de langage ils étaient conduits par un magnijeune filles, leurs fantasqueries... | que possèdent les princesses"-Le petit roi resta reveur pen-

> -Qui a écrit cette phrase ! Et comme le professeur parais. sait surpris, il continua:

-L'auteur de ce livre ne doit gardez un peu ces deux princes.

Et, du doigt, il montra ses deux sœurs, dont l'une, affaissée et taient jusqu'aux poutres des ger- [somnolente, s'appuyait sur une tabes élancées; depuis les portes ble, et l'autre, ne pouvant trouver la solution d'un problème vermoulues et l'arcature du toit, difficile, se frottait les yeux, l'air petit Alphonse tira les chevenx à la première et donna une chiles deux princesses ripostèrent

Et le roi se mit à rire en s'é.

-Voilà les manières distinguées et les grâces de langage des princesses

Les Plutarque futurs raconteront cette anecdote.

MOTS POUR BIRE

Don Juan fin de siècle: M. Dimanche vient présenter conduit devant son coffre fort, blement, apposé des scellés.

-Vous voyez, dit-il avec un sitionné i M. Dimanche n'en demande

pas d'avantage et se retire en Elle brodait une figure de la s'excusant, avec une sympathie

Muffardin à un poète symbolo-

décadent: Qui donc disait que le prix des livres avait augmenté! Je viens d'acheter sur les quais votre dernier volume....Je l'ai eu pour douze sous!

Béthisy, qui n'a pas quitté Paris, prétend rentres d'un voyage en Suisse,—comme tout le monde. - Avez-vous fait là-bas quelque ascension! lui demande-t-on. mont - Parbleu! celle du

Implacabilis non esse.

[meace Ne se forme; permete que le div n pardon Fécende de ses pleurs mon aride abandon; De ton souffle, plus foit que l'ouragen im-

De la haine. Je veux, es place du cha don Veir rayonner le lis superbe qui fait don De son calice d'er à l'abeille en démes :e.

Résenne lorsque tombe, héins, la goutte d'eau Qui sonnde les instants de la seuffrance hu-jmaine.

CONSTANT BEAUVAIS.

Souvenirs.

...Bonaparte, le 18, m'a vait ordonné de me rendre le lendemain matin à Saint-Cloud. avec mes deux régiments, dès les premières heures du jour. Aban donnant une fois encore mon épouse chérie, la tremblante Is ménie, pour courir vers des des tinées nouvelles, je partis à la tête de mes cavaliers. La route rieux à pied, se pressant comme pour une fête.

Nous suivimes d'abord les quais sous ann ciel douteux et triste de novembre. Au Point-du Jour, des piétinements de chevaux, des froissements de sabres Le petit roi d'Espagne n'a rien nous avertirent qu'une troupe plus loin, dans la côte, nous dépassâmes des régiments de ligne; fique officier, d'une élégance militaire et théâtrale; de mon sa-

bre je saluai en passant Murat. Saint Cloud retentissait du bruit des marteaux et des scies; on préparait dans le château des salles pour les Anciens et les Cinq Cents. J'entendis mes hussards rire et se parler entre eux.

-On dirait le bal du village, quand on cloue les estrades; mais c'est les avocats, cette fois, qui dansent.

Cependant, les députés des Deux Conseils arrivaient, nous les voyions un à un descendre de voiture d'un air soucieux et de gros bouquets relevaient, en tout embarrassé et confus. Le préoccupé, puis aussitôt se former par groupes, marcher en gesticulant dans les jardins. La quenade à l'autre, ce qui fit que séance devait s'ouvrir à midi, mais le chef des ouvriers vint pour deux heures; je jugeai que ce retard pouvait être funeste à devint très vive. Enfin, un grand entendre à la grille du parc; je me portai au galop de ce côté: Bonaparte arrivait à la tête de ses troupes. Son extérieur exprimait le calme et la majesté, mais je vis bien à ses yeux l'émotion qui remplissait son cœur. J'avais fait mettre pied à ter-

re à mes hussards quand j'apsur l'heure ... il les ignora heu- logis ordonne de l'introduire pris que les députés entraient en avec beaucoup d'égards et le séance. Aussitôt on entendit dans l'Orangerie, où étaient assemblés les Cinq-Cents, des cris confus et des exclamations de fureur et mes cavaliers dirent encore, goguenards:

—Il paraît que les violons ne sont pas de leur goût. D'instants en instants des

motions diverses qui se succédaient dans l'égarement de la rage et de la crainte. Nous sûmes ainsi que les députes pretaient serment à la Constitution. ce qui allait contre la tentative de Bonaparte et des Anciens. Hn cet instant, nous vimes Augereau sortir d'un bosquet, affecil était en douillette, comme pour montrer qu'il ne voulait particitaire, et il s'approcha de nous en roulant une prise; il s'adressa en ricanant au général:

ment d'Arcole!

ce souvenir avaient décidé ses nêtres. résolutions, nous le vîmes descendre de cheval et pénétrer chez les Anciens.

Quand il en ressortit, le feu de ses regards et l'assurance de son maintien nous apprirent qu'il avait triomphé des hésitations de ce corps; restait à deminer les Cinq-Cents, où des passions furieuses, celles d'un tête à la portière. parti à l'agonie, , s'agitaient encore menacantes. A ce moment je sentis une main se poser sur l'arçon de ma selle et je vis un civil dont la figure basse n'était pas pour inspirer une confiance qui n'augmenta pas quand je me souvins d'avoir entrevu ce personnage, la veille au soir, chez Fouché, ministre de la police. Il remuait à peine ses lèvres miuces, pourtant je lus, plutôt que je n'entendis, ces paroles:

-Ne le laissez pas entrer seul; des poiguards sont preparés.

Il posa un doigt sur ses lèvres et disparut sans que j'aie pu savoir par où il était passé. D'où qu'il viut, l'avis était bon à suivre; sautant aussitôt à bas de mon cheval, je fis signe à quelques grenadiers de Murat qui se trouvaient là; Bonaparte était les rivières, la partie exposée au déjà dans la salle où des cris in soleil renferme beaucoup moins de humains retentissaient. Nous entendions : "Mort au tyrant!-Respectez

e temple des lois.—A bas le

Dictateur!" Cent bras se lèvent, menacauts, mille cris se croisent.... Un tambour de tapisserie bar-Le petit roi d'Espagne n'a rien nous avertirent qu'une troupe le la légendaire mélancolie de nous avait devancés; c'étaient les dragons de Sebastiani, postés en réserve pour établir la comple de l'un ou de l'autre, avides seulement de spectacle; le ses professeurs un livre dans munication avec l'aris. Un peu agrel se trouve cette phrase; plus lois devancés c'étaient postés curieux, égoïste, indifférent au triomphe de l'un ou de l'autre, avides seulement de spectacle; nous ne ponvions, malgré nos les contres dans les maisons où, sous prétexte d'élégance, l'on multiplie les rideaux et les portieres; où, encore, pour ménager les trouve cette phrase; plus lois devancés c'étaient postés curieux, égoïste, indifférent au triomphe de l'un ou de l'autre, avides seulement de spectacle; nous ne ponvions, malgré nos les contres connue encore dans les maisons où, sous prétexte d'élégance, l'on multiplie les rideaux et les portieres; où, encore, pour ménager les trouve cette phrase; où sous prétexte d'élégance, l'on multiplie les rideaux et les portieres; où, encore, pour ménager les trouve cette phrase; ou les contres connue encore dans les maisons où, sous prétexte d'élégance, l'on multiplie les rideaux et les portieres; où, encore, pour ménager les trouve cette phrase; où sous prétexte d'élégance, l'on multiplie les rideaux et les portieres; où, encore, pour ménager les trouve cette phrase; ou contres rait en partie la porte où le puefforts, percer cette multitude d'empêcher les rayons bienfaisants molle et effarée; cependant nous du soleil de s'introduire à l'intéentendions pousser des clameurs: | rieur. Hors la loi, point de baïonnettes!" Et Bonaparte était seul au milieu de ces forcenés.

Je mets le sabre en maiu, je me jette à travers ces hordes de toges, jarrive au général.... assez à temps pour détourner un coup de stylet qui passe à deux produisent la sensation de couleur. ponces de ma figure, dardé conla lame de mon damas écarte. César: en un instant il est hors de leurs atteintes et monte sur le cheval que je lui présente.

Devant la grille du palais. sous des arbres, à une portée de fusil, une voiture attendair, atm'avertir qu'il ne serait prêt que | telée de six chevaux, difficilement contenus par des postillons; je vois à travers les glaces se nos projets, et mon inquiétude pencher le profil aigu de Sieyes; nous courous à lui, accompagnés malades. On a avancé de même bruit et des acclamations se firent | de Lucien, échevelé, ayant arraché sa toque et sa toge.

-Que faut il faire! s'écria le président des Cinq Cents; ils veulent que je mette hors la loi mon propre frère!

Sa glace se baissa de deux doigts, et les lèvres minces de l'ancien abbé murmurèrent cette phrase coupante et nette comme une lame:

—Its yous mettent hors la loi mettez-les y vous-même. Alors Lucien se redresse, se tourne vers les soldats :

-Des factieux, le poignard en main, ont vidé les délibérations. des assassins envahissent la salle des séances; moi, président de cette assemblée, je déclare émissaires nous apportaient les que le conseil des Cinq-Cents est dissous! Soldats, à vous d'expulser les représentants du poignard!

-Président, m'écriai-je, cela sera fait.

Je jette un signe aux tambours, des roulements se font entendre. Murat et Leclerc tireut l'épée; nous fondons dans la salle des séances comme nous au-

Bonaparte: souviens-toi seule- ils s'évanouissent, se dispersent, les uns disparus dans les cou-Et, comme si cette réponse et loirs, d'autres sautant par les fe-

> Je revins lentement vers le Sieyès.

-C'est fait, dis-je au général, les avocats cont envolés. Alors Sieyès, baiseant tout à

-Dételez, dit il simplement aux postillous.

INFLUENCE

-- DE LA---

COULEUR SUR LA SANTE.

Tout le monde sait bien, aujourd'hui, que la lumière est un des meilleurs agents de purification et d'assainssement dont nous puissions disposer. Les anciens l'avaient pressenti et l'on trouve partout répandue cette coutume, bien vieille, d'exposer les objets. les linges qui ont servi aux malades, à la lumière du soleil. Dans microbes que la partie restée dans l'ombre. Non seulement nous devons faire pénétrer l'air dans nos appartements, mais encore la lumière, et en abondance. Les appartements plongés dans l'ombre sont malsains; les bygienistes anciens et modernes sont hien d'accord sur cette pratique, trop mé-

La lumière blanche possède une action thérapeutique; on a été jusqu'à imaginer des bains de lumière, qui ne sont pas, en effet, à dédaigner. Mais la lumière blanche est composée d'une multitude de rayons aux vibrations diverses qui, en agissant sur notre rétine. Chaque lumière colorée semble tre sa poitrine généreuse et que aussi exercer son influence propre sur l'hon me et sur les animaux. Nous saisissons la victime que Elle possède effectivement des ces égarés destinaient à être im- longueurs d'onde diverses, des vimolée, nous entraînons celui que brations de vitesse plus ou moias ces Brutus veulent traiter comme grande depuis le rouge jusqu'au violet. Et l'on s'est toujours demandé si ces lumières composuntes de la lumière blanche ne possédaient pas individuellement des proriétés spéciales. On a prétendu que, roue telles ou telles affections, un bain de lumière colorée en bleu, en vert, etc., jouissait de propriétés calmantes. On a recommandé, de préférence, des tentures de couleur appropriée aux que, momentacément, la privation, la diète de lumière avait aussi des propriétés calmantes. A vraidire, toutes ces affirmations ont besoin de contrôle, quoiqu'elles a'accordent assez bien avec les connaissances acquises.

Dernièrement, M. le docteur Raffegeau (du Vésinet), a appelé l'attention sur l'influence de la lumière colorée dans le traitement des maladies nerveuses. M. Raffegeau a rappelé, après

le docteur Kohler en particulier, soleil, le complexus de toutes les conleurs agissent sur toute la vie végétative. C'est également un fait certain que les diverses couleurs du spectre solaire agissent d'autant plus diversement sur la vue et, par son intermédiaire, sur le disposition psychique qu'elles sont plus écartées dans le spectre ou que leur différence de chaleur est plus grande. Les deux extrê mes sont, à ce point de vue, le rouge et le violet. Le rouge est riche en calarique; ses vibrations cont excitantee. Le violet est, au contraire, froid et calmant.

La luraière cause une influence certaine sur les végétaux. On a fait montrer qu'il ne voulait participer à aucun monvement militaire, et il s'approcha de nous en
roulant une prise; il s'adressa
en ricanant au général:
—Eh bien! te voilà dans une
olfe position!
—Nous en sortirons, répondit

Tions marché à l'ennemi.

Les tambours roulent encore,
le bruit maigre d'un fifre se méle
à cet égard, de multiples expériencœ. Le docteur Douza, d'Alexandrie, a signs lé un capitaine anglais qui était parvenu à obtenir
un développement extraordinaire
de végétaux, fruits et légumes,
en les couvrant de cloches de verre violet. Beaucoup plus récemwolfe de corbeaux, les députés
s'enfuir en faisant flotter les longues ailes de leurs toges noires;

l'Observatoire de Juvisy, a mon-

tré que certains légumes, comme les salades, se développent très différemment, selon qu'on les cultivait dans des serres rouges ou

violettes. De même, -et c'est un fait reconnu depuis longtemps,-les animaux inférieurs se comportent aussi différemment dans la lumière rouge ou dans la lumière violette. Le docteur Douzs a rappelé que le capitaine anglais déjà mentionné avait fait accroître beaucoup l'emponpoint de certains animaux en les plongeant dans la lumière violette. De même, on a fait, en Amérique, des expériences sur les veaux que l'on enfermait dans des étables éclairées par des vitraux bleus. Ces animaux auraient eugraissé plus vite qu'à la lumière ordinaire. Ces expériences, il faut l'ajouter, n'ont pas toujours paru aussi décisives chez d'autres observateurs.

Quant à l'action excitante ou calmante des couleurs, on suit que le rouge excite le taureau, le dindon, tandis que les lunettes à verre bleu foucé ont été souvent employées pour calmer les chevaux emportés.

Le comte Shlieffer, seigneur meklembourgeois, qui s'occupait de l'élevage des chevaux, était arrivé, affirme-t-on, il y a une vingtaine d'années, par ce procédé, à d'excellents résultats.

Wundt avait noté, il v a longtemps, que les différents rayons du spectre agissent différemment sur nos nerfs. Le docteur Douza a tenté de guérir certaines psychogroupe que formaient Bonaparte | pathies par l'influence de la luet Lucien auprès du carrosse de mière. Dans une chambre tendue de rouge, à vitres rouges, «je fis, raconte-t-il, coucher un lypémaniaque qui, depuis longtemps, etait sombre, affecté d'un délire fait la glace de sa voiture, mit sa taciturne et mangeant rarement de sa propre initiative. Trois heures après son installation dans la chambre rouge, on le trouva-souriant, gai, et il demanda à manger». Un autre malade, également lypémaniaque et séthiophobe, demeurait tout le jour les mains crispées contre la bouche pour empêcher, à ce qu'il prétendait, l'introduction de l'air empoisonné. On le plaça dans la chambre rouge. Dès le lendemain, il se levait gaiement, mangeait avez appétit, et il rentrait chez lui guéri, une semaine plus tard. Réciproquement, un maniaque, très agité et maintenu avec la camisole, fut envoyé à la chambre bleue, et, moins d'une heure après, on le trouva très calme. Un autre aliéné fut couché dans une chambre violette. Dès le lendemain, il se sentait guéri, et, de fait, il est

resté, depuis, bien portant. M. Dor, dans un traveil postéieur, a trouvé aussi que le rouge excitait et que le vert calmait. Il provoqué avec le rouge des excitations aliant jusqu'au vertige choz des neurasthéniques auxquels on faisait fixer une surface rouge alors qu'avec le vert, même très éclairé, on n'obtenait aucun changement dans l'état du sujet. M. e docteur Feré a trouvé des récul-

tats analogues. Le fait qui nous paraît le plus probant dans cet ordre d'idées est tout récent et il a été communiqué par MM. Lumière, de Lyon. On fabrique, à l'usme de Lyon, une très grande quantité de plaques photographiques et la fabrication se fait dans une salle éclairée par des flammes vertes. Or, il parait qu'autrefois, quand les ouvriere travaillaient toute la journée dans des ateliers éciairés uniquement de rouge, ils se mettaient à chanter, à gesticuler, etc. Depuis qu'ils travaillent au vert, is sont devenus calmes, ne parlent plus et prétendent qu'ils sont,

qu'autrefois. M. Raffegeau a constaté, à l'établierement hydrothérapique du l'ésinet, des résultats confirmatifs. Quelques beures passées dans une chambre violette amènent un effet sédatif : le séjour prolongé dans la chambre rouge produit invariablement de l'excitation. Certaines personnes vont bien dans la chambre bleue, mal dans la chambre rouge, et inversement.

le soir, beaucoup moins tatigués

Ces faits sont interessants. Il ne faut pas les admettre encore sans réserve. Ile paraissent très vraisemblables. S'il n'y a pas illusion, et nous le pensons, nous disposerions, de ce chef, d'une thérapeutique nouvelle, susceptible d'applications diverses.

HENRI DE PARVILLE.

Prise de la passe de Bathas-

Londres, 14 ectobre - Dépêche de Prétoria datée du 13 octobre: Le général Koch télégraphie de la frontière du Natal que ses troupes ont occupé la passe de Bathas et la station du chemin de fer.

que l'influence de la lumière du L'occupation de Lainganek confirmée.

Prétoria, Transvaal, 13 octobre Délai dans la transmission—Des avis de Volksrut confirment le rapport de l'occupation de Laingsnek sans pertes par les Boers. La santé des hommes est excellente.

Les horreurs de la guerre anx Philippines.

Il none arrive des recits des souffrances